

La chasse : un usage qui s'adapte à l'évolution du milieu

par Bruno GIAMINARDI

Photo 1 :

Chamois en zone
méditerranéenne

Photo FDC 06 / Daniel Simeon



L'évolution des milieux au cours du XX^e siècle a eu pour la chasse un impact très important et il sera encore plus marqué au cours de ce siècle.

Il est important de rappeler qu'à chaque type de milieu correspond une faune bien particulière, capable par son comportement, son régime alimentaire et sa morphologie, d'évoluer dans tel ou tel habitat.

L'environnement dans les années 1900 était composé de zones ouvertes où la forêt était limitée en surface.

Ces dernières supportaient une exploitation forestière intense, les plantes herbacées, et semi-ligneuses étaient nombreuses et couvraient la totalité des surfaces.

Dans ce type de milieu, la diversité était importante. Les principales espèces sédentaires chassées étaient le lièvre, le lapin et la perdrix rouge.

Le grand gibier était rare avec seulement quelques dizaines de sangliers prélevés sur le département du Var.

Le chevreuil et le cerf ont disparu depuis longtemps.

Le chamois et le bouquetin, quant à eux, se sont réfugiés dans des endroits inaccessibles à l'homme.

C'est l'impact de l'activité humaine qui a façonné cet environnement très ouvert, pour ses besoins énergétiques et nourriciers.

Il était réparti sur la totalité du territoire, au plus près des zones agricoles et forestières.



Photo 2 (ci-dessus) :
Compagnie de sangliers
sortant d'un champ de
vigne

*Photo IMPCF /
Daniel Denenest*

La production de bois de chauffage ou de charbon de bois ne laissait des rotations forestières que de 20 à 25 années ; l'élevage ovin et caprin, source de viande, cuir, et laitages prélevait de grande quantité de masses végétales, herbacées, semi-ligneuses voire même ligneuses.

L'agriculture couvrait des surfaces importantes pour compenser un rendement très faible.

Les « vestiges » de ces activités pas si lointaines, sont encore visibles aujourd'hui, par des restanques, des charbonnières des enclos en pierres ou des ruines de bergeries.

L'évolution de la population humaine a modifié ces paysages, l'après guerre de 39-45 marque le changement dans l'utilisation des milieux par l'homme.

Photo 3 (ci-dessous) :
Cerf élaphe dans le
Massif du Cheiron
(Alpes-Maritimes)
*Photo FDC 06 /
Daniel Simeon*



On ne parle plus de cuisinière mais de gazinière, on ne parle plus de lampes à pétrole mais d'ampoule électrique, on ne parle plus de mulet mais de tracteur.

L'homme quitte les zones rurales pour se regrouper dans des villes, là où le confort est présent.

La diminution des activités humaines dans les zones rurales va permettre à la forêt de recoloniser en moins de 50 ans une grande partie de ce que l'homme avait défriché.

Les essences de pleines lumière (pins, genêts, cistes, bruyère) se sont installées en premier, et ont composé une couche d'humus importante ce qui permet l'installation de feuillus (chênes verts, chênes blancs, alisiers).

L'impact de cette évolution n'est pas uniquement d'ordre paysager, car au plus la forêt s'accroît au plus la diversité de la flore et de la faune s'appauvrit.

Pour la faune, certaines espèces, en plus de la modification de leurs habitats, ont eu à subir des maladies, et certaines méthodes agricoles ont déséquilibré un peu plus ce fragile rapport : milieux – espèces animales.

C'est bien évidemment le petit gibier qui subit négativement ce changement.

Le développement de la forêt a permis aux grands gibiers de s'installer et de croître au travers du couvert végétal et de la production de fruits forestiers.

Aujourd'hui, la chasse dans le département du Var repose en partie sur le petit gibier.

Il devient minoritaire dans les années à venir au profit du grand gibier dont les densités augmentent, et attirent de plus en plus de chasseurs.

Le sanglier et le chevreuil constituent l'essentiel de la chasse.

D'autres espèces, telles que le cerf élaphe, le chamois et le mouflon donneront une certaine diversité à celle-ci.

Cette évolution des milieux qui influence directement sur le type de gibiers qui seront présents demain, a pour conséquence une modification de l'acte de chasse.

Nous sommes passés en moins de trente ans, d'une chasse individuelle à une chasse collective (battue). La réglementation de cette activité a donc elle aussi évolué pour s'adapter au développement des grands ongulés.

L'augmentation de cette population de grand gibier n'ira pas sans poser des problèmes de dégâts vis-à-vis du monde agricole, mais également du monde forestier car, nous en sommes persuadés, la forêt méditerranéenne deviendra de plus en plus une forêt de production ; même si aujourd'hui ce terme peut faire « sourire » les exploitants forestiers de l'Est de la France.

Le rôle de la chasse dans cette perspective est assuré, c'est celui de rétablir les équilibres au sein des écosystèmes.

Mais l'avenir n'est pas forcément aussi serein qu'il n'y paraît à ce jour, en effet l'homme aussi ne cesse de se développer dans notre région, le Var qui comptait environ 800 000 habitants en 1985, en compte aujourd'hui 1 000 000, et probablement 1 500 000 d'ici à une vingtaine d'années ce qui entraînera un nouvel impact sur les milieux.

B.G.

Bruno GIAMINARDI
Fédération
départementale
des chasseurs du Var
7 Bd G. Péri
83300 Draguignan



Photo 4 :
Chevreuil
Photo ONC
Documentation

Summary

Hunting : adapting to changes in habitat

In a given natural area, there may be one or more animal species that live in a particular habitat but not necessarily in another.

Mediterranean forests have undergone changes over the last century that have had major effects on hunting, as much on the game species themselves as on hunters' practices.

Before WW2, Mediterranean forests were really open woodland stamped with man's presence ; with the 1950s, activity in these woodland environments diminished and forest reconquered its former zones. This closing over of the vegetation has brought about a drop in the population of so-called "small" game such as rabbit, partridge and hare. Conversely, larger game, which prefers denser forest cover, has greatly increased.

Hunting has evolved from being an individual activity into an organised collaborative system. If the evolution of Mediterranean natural areas continues in its present direction with, notably, the reduction of open cover, the hunting fraternity will be faced very rapidly with a need for increased culling of large game species such as wild boar, fallow and red deer... along with the arrival of new species of larger game (chamois, big-horned sheep). Anything undertaken must be done with a view to maintaining a balance between agriculture, forestry and hunting activities.

Hunting practices will have to continue to evolve in order to adapt to the new species. The urbanisation of the Mediterranean region is a development with the gravest implications for hunting generally in this area.

Riassunto

La caccia : un uso che si adatta all'evoluzione dell'ambiente

Ad ogni spazio naturale corrisponde una o alcune specie animali che vivono in un tipo di ambiente e non necessariamente in un altro.

La foresta mediterranea ha subito in un secolo un cambiamento di situazione che ha fortemente influenzato l'attività cinegetica, sulle specie prelevate, come sulle sue pratiche.

Prima della seconda guerra mondiale, la foresta mediterranea era un luogo aperto, dove l'uomo era fortemente presente ; dopo gli anni 50 le attività in ambiente forestale diminuiscono e la foresta riconquista gli spazi. Questa diminuzione degli ambienti aperti provoca la caduta dei popolamenti detti "piccole selvaggine " segnatamente conigli, pernice rossa, lepri. Al contrario, le specie animali dette "grandi selvaggine ", che preferiscono gli ambienti forestali aumentano fortemente.

L'attività cinegetica si modifica, la caccia passa da un modo individuale, a un sistema di caccia organizzata. Se l'evoluzione dello spazio mediterraneo prosegue nel senso constatato a questo giorno, cioè, la diminuzione degli ambienti aperti, la caccia dovrà molto rapidamente far fronte all'aumento dei prelievi della grande selvaggina come : cinghiale, capriolo, cervo... e all'arrivo di nuove specie di grande selvaggina (camoscio, muflone) con obiettivi di mantenimento dell'equilibrio agro-silvo-cinegetico.

La pratica della caccia dovrà anch'essa proseguire a evolvere, allo scopo di adattarsi a queste specie nuove. L'urbanizzazione della regione mediterranea è l'elemento che sarà il più carico di conseguenze sull'attività cinegetica di questa regione.